



HAL
open science

La pensée visuelle, répétitive et intrusive dans l'autisme : étude de son lien avec la symptomatologie anxieuse

Noména Gouby, Quentin Guillon, Lucie Bouvet

► To cite this version:

Noména Gouby, Quentin Guillon, Lucie Bouvet. La pensée visuelle, répétitive et intrusive dans l'autisme : étude de son lien avec la symptomatologie anxieuse. 19ème congrès du GREPACO, May 2024, Toulouse, France. hal-04635612

HAL Id: hal-04635612

<https://hal.science/hal-04635612v1>

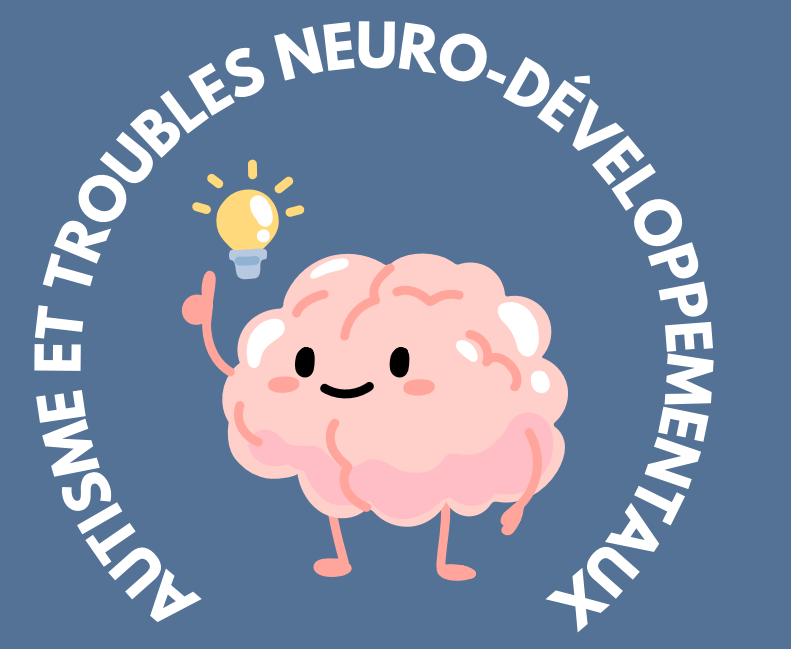
Submitted on 4 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA PENSÉE VISUELLE, RÉPÉTITIVE ET INTRUSIVE DANS L'AUTISME

ETUDE DE SON LIEN AVEC LA SYMPTOMATOLOGIE ANXIEUSE



¹ Master 2, Psychologie clinique parcours "Autisme et autres troubles neuro-développementaux"
² CERPPS, Université de Toulouse Jean Jaurès

INTRODUCTION

- Les personnes autistes présentent une vulnérabilité aux problématiques anxieuses plus importante que chez une population typique.
- On retrouve des processus de pensées communs entre l'autisme et les troubles anxieux :

PENSÉE EN IMAGE

PENSÉE RÉPÉTITIVE

PENSÉE INTRUSIVE

- Une meilleure compréhension de ces mécanismes dans l'autisme permettraient de mieux cibler les difficultés dans le but d'adapter les techniques d'accompagnement et de prise en charge.

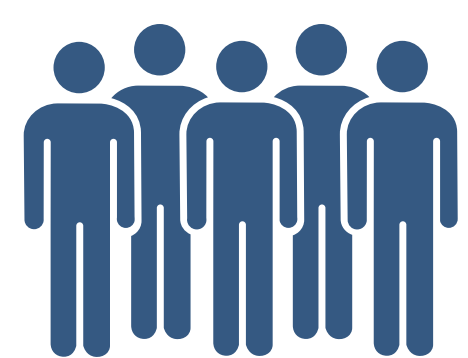
OBJECTIFS

Evaluer s'il existe une **prédominance** de ces styles de pensées chez une population TSA

Evaluer si ces styles de pensée peuvent **expliquer**, en partie, cette **plus grande vulnérabilité** aux problématiques anxieuses.

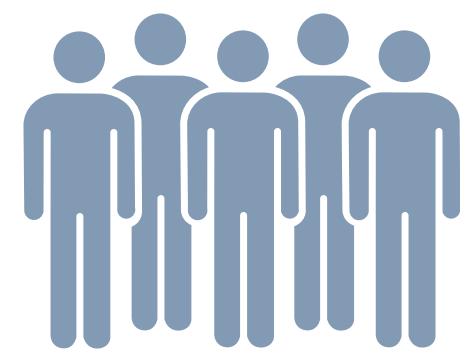
MÉTHODE ET PROTOCOLE

PARTICIPANTS



GROUPE TSA
(n = 32)

- Mâge = 32.7 (σ = 11.3)
- ♀ = 20 ; ♂ = 12



GROUPE CONTRÔLE
(n = 36)

- Mâge = 32.3 (σ = 12.5)
- ♀ = 21 ; ♂ = 15

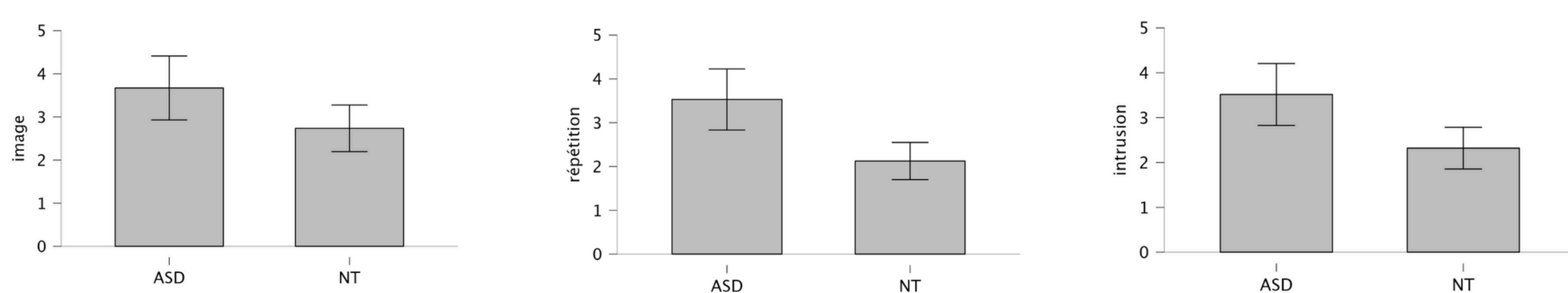
MÉTHODE ESM

- Sur smartphone (Piel survey)
- Pendant 7 jours (5 notifications par jours)
- 17 items au total côtés sur une échelle de Likert en 7 points allant de "Pas du tout" à "Extrêmement"
- Pour cette étude, nous nous sommes intéressés à 6 de ces items :

Pensées en image	En ce moment, mes pensées sont comme des images, des photos, des vidéos réalistes
Pensées répétitives	En ce moment, les mêmes pensées continuent à traverser mon esprit encore et encore
Pensées intrusives	En ce moment, j'ai des pensées qui me viennent à l'esprit sans que je le veuille
Humeur négative	Je me sens triste, déprimé(e) ou désespéré(e)
	Je me sens irrité(e), contrarié(e) ou agacé(e)
	Je me sens tendu(e), nerveux(se)

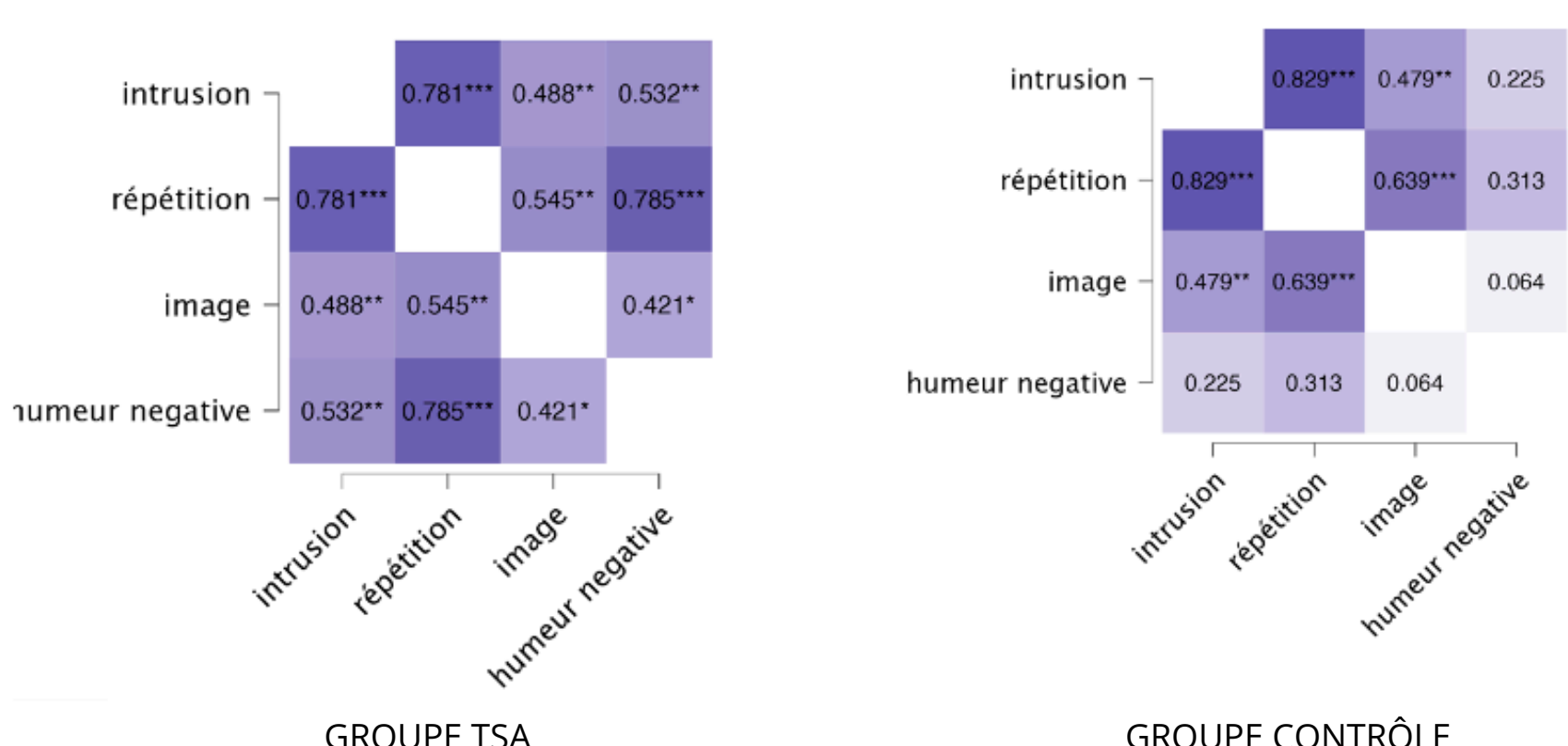
RÉSULTATS

1 Prédominance des styles et processus de pensée (Test U de Mann Whitney)



- Les participants autistes (ASD) ont rapportés avoir **davantage de pensées en images, répétitives et intrusives** par rapport au groupe contrôle (NT).

2 Liens entre les variables (Analyse corrélacionnelle de Spearman)

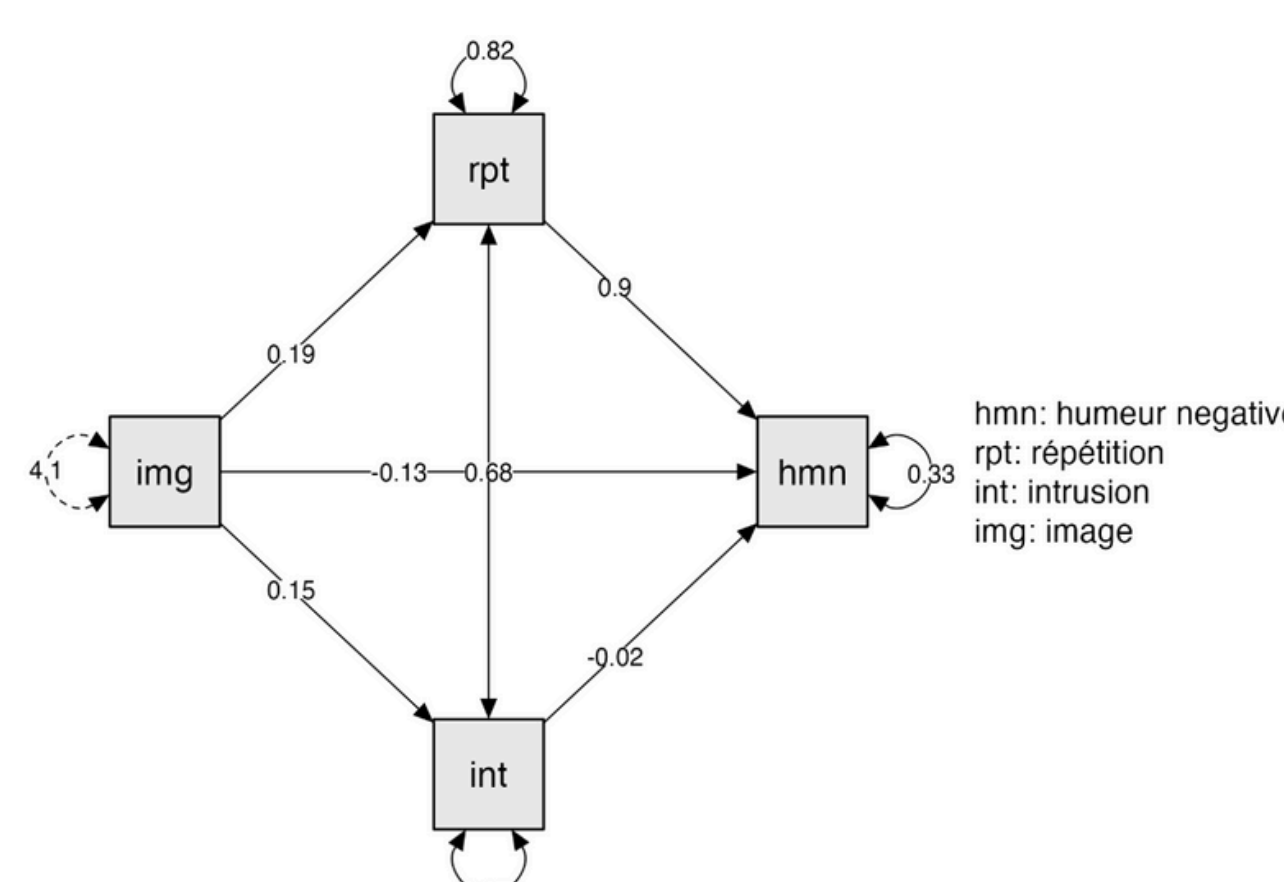


Différences entre les groupes :

- GROUPE TSA :** Il existe des **corrélations positives** (de faible à modérée) et significatives entre l'ensemble de nos variables.
- GROUPE CONTRÔLE :** Nous ne retrouvons pas de **corrélations significatives** entre l'humeur négative et la pensée en image, répétitive et intrusive.

3 Evaluation des relations entre les variables dans le groupe TSA (Analyse de médiation)

- On observe une **relation directe négative et significative** entre la **pensée en image** et l'**humeur négative**.
- La **pensée répétitive médie cette relation**. La relation entre la pensée en image et l'humeur négative devient alors positive.
- La **pensée intrusive n'est pas un médiateur significatif** de cette relation.



DISCUSSION

- Il semblerait que la pensée est davantage en image, répétitive et intrusive chez les personnes autistes (Bled et al., 2021 ; Cooper et al., 2022 ; Rumball et al., 2021).
- La relation entre ces styles de pensées s'inscrit dans la continuité de la théorie de l'évitement cognitif (Borkovec, et al., 2004).
- Ces styles de pensées sont davantage liés à des émotions négatives dans l'autisme, ce qui expliquerait, en partie, les difficultés de dysrégulation émotionnelle.
- La pensée en image entraîne des émotions négatives lorsqu'elle est suivie par des pensées répétitives.



LIMITES

- Plusieurs participants autistes ont rapporté que l'incertitude liée à l'apparition des notifications pouvait générer un sentiment d'anxiété.
- La valence émotionnelle, la vivacité et la nature des pensées en image n'ont pas été mesurées.
- Faible échantillonnage.